MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Manuel Letona à Marie Moreau, Louis C. Migaud, Jr, à Mélanie Seibel, James C. Spottswood à Frances Nordstrom, Gilbert Jones à Adèle Banlard, Simon T. Klein à Lillian Lobstein, Scott E. Beer à Amélia Wolfson, Nathan Davis à Lizzie Jackson, Abraham Burglars à Anna H. Mullen, Robert J. Little, Jr, à Helen G. Faulkner.

NAISSANCES—Mmes A. Richardson, une fille; C. Rebenack, une fille; S. Roland, une fille; A. Lascala, une fille; J. W. Phillips, une fille; F. Silvia, un garçon; T. Barenco, un garçon; G. T. McCloskey, un garçon; G. Scinttino, un garçon.

DÉCÈS—Mme Dora Higgins, 35 ans, 2622 Cleveland; C. Brigtsen, 60 ans, Julie et Willow; Vve Barbara Daschuer, 93 ans, 3155 Constance; Vve Sidonia German, Sr., 64 ans, 1008 Iberville; Wilson Cary Nicholas, 60 ans, 820 Esplanade; Olga F. Bentley, 10 mois, 822 Berlin; Vve Marie M. Cuber, 70 ans, 4034 D'Hémécourt; L. Dupart, 60 ans, 1720 Ste-Anne; Clément Young, 2500 Orléans; Lillie Chenette, 15 mois, Marais près Annette; R. Uchida, 24 ans, N. O. Sanitarium; Henry Miller, 18 mois, 633 S. Broad; J. Wyatt, 42 ans, Hôpital de Marine des E.-U.; Ellen Moran, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; H. J. Marchadié, 39 ans, 1531 Mandeville.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande de receveur:
The O'Donnell Co.
Successions ouvertes:
Jules G. Vincent, Mme Esther B. Clarke, Michael P. Creagh, Wm. Cucullu, Marie Hileret.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Maurice Glaudin, abandon du foyer conjugal; Alfred Domingo, Laura Sylvester, actes de violence; John Stroble, port d'arme cachée; Theodore Harding, vol; Lizzie Adams, fugitive; Louis Brown, actes de violence.

Condamnations:
Jerome Casmere, larcin, 60 jours de prison; Wm Goettz, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération; Ed Ory, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:
Louis Smith, J. F. Grillot, actes de violence.

Trouvé coupable:
Edw V. Ruel, violation de l'acte 107 de 1902.

FAITS DIVERS.

Arrestation du détective Exnicios.

A la suite des révélations faites l'autre nuit par Viola Lamont au sujet d'un vol de $1,100 commis il y a déjà quelque temps, la victime étant un Californien du nom de Fred Scott, le détective Samuel Exnicios a été arrêté hier à six heures du matin par le caporal de police Strobel et incarcéré au poste du neuvième précinct.

Exnicios a comparu dans la matinée devant la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de vol, et il a été mis sous caution de $1,500.

SUICIDE.

William Preston Wall, commis à la correspondance de la Louisiana National Bank, a été trouvé mort hier matin près de la tombe de sa famille dans le cimetière de Greenwood. L'état dans lequel on a trouvé le cadavre ne laisse aucun doute sur le suicide. Dans la main droite se trouvait un révolver du calibre 38. Wall s'était envoyé une balle dans la bouche.

Le défunt était âgé d'environ cinquante-huit ans et demeurait au numéro 1141 de la rue Neuvième. Il avait perdu sa femme il y a quelque temps.

Le meurtre de Bridtsen.

Raymond Hogan a renouvelé hier dans le bureau de l'inspecteur Whitaker, devant le sténographe Phelps qui notait toutes ses paroles, les aveux qu'il avait faits la nuit précédente à l'agent spécial Frank Kenner.

C'est bien lui qui a lardé le malheureux Bridtsen de onze coups de couteau, et il l'a avoué ouvertement.

Il a persisté, cependant, à dire qu'il n'avait frappé Bridtsen qu'en le voyant porter la main à sa poche de côté.

Hogan a été conduit hier à la première cour criminelle de cité où une accusation de meurtre a été portée contre lui. Il a plaidé non coupable et a été maintenu en prison sans bénéfice de caution.

L'enquête a convaincu la police que Hogan était seul impliqué dans le meurtre, et les trois autres individus arrêtés, John Gansby, Tom Bourgogne et Peter Ticker, ont été relâchés.

Ticker avait été relâché peu de temps après son arrestation.

Intérêts réclamés.

L'administration de la Ville de la Nouvelle-Orléans a réclamé hier aux liquidateurs des affaires de la Canal Bank and Trust Company, de la Louisiana National Bank et de la Whitney National Bank, qui furent ses agents fiscaux à une époque, le paiement d'une somme de $24,690.79, montant des intérêts dûs à la ville pour les dépôts faits dans lesdites banques.

Cette demande a été faite dans une lettre de l'avocat de ville Gilmore contresignée par le maire Behrman, le contrôleur Kennedy et le trésorier Briede.

La lettre est adressée aux liquidateurs de ces diverses banques, comme suit:

MM. Charles Janvier, Gilbert H. Green et George W. Young, de la Canal Bank and Trust Company:

MM. Robert M Walmsley, Sylvester P. Walmsley et John F. Churet, de la Louisiana National Bank:

MM. George Q. Whitney, James T. Hayden et I. S. West, de la Whitney National Bank.

Les fonctionnaires de la ville comptent sur une réponse dans les dix jours qui vont suivre.

Demande de liquidation.

William J. Castell, actionnaire de la fabrique de chocolat, bonbons, etc. dont la raison sociale est O'Donnell Compagny, demande la nomination d'un syndic pour en faire la liquidation.

Il a adressé à cet égard une requête à la cour civile de district.

Kizer acquitté.

L'ancien detective Marshall Kizer qui était accusé de vol, a été acquitté hier matin par le juge Chrétien.

Kizer ne jouira pourtant pas longtemps de sa liberté, car il sera arrêté de nouveau ce matin, à la suite des révélations de Viola Lamont qui l'accuse d'avoir participé au vol de $1200 pour lequel elle a été condamnée.

Entre femmes.

A quatre heures hier après midi une querelle est survenue à l'angle des rues Chartres et St-Philippe entre Mmes Vincena Coleta et V. Lamonte. Cette dernière a jeté une brique sur sa rivale la blessant à la jambe. Une plainte en police correctionnelle sera formulée contre Mme Lamonte ce matin.

Mort de l'ex-lieutenant-gouverneur Snyder.

M. Robert H. Snyder, ancien lieutenant-gouverneur de la Louisiane, est mort hier matin à Rochester, Minnesota, à la suite d'une opération chirurgicale.

Elle ne laissera pas de surprendre nombre de ses amis, car la gravité de son état n'avait été appris que jeudi par un télégramme adressé au sénateur d'état Denechaud.

Ses funérailles auront lieu dimanche prochain à Tallulah.

Sa femme et l'ancien officier de marine J. B. Snyder étaient à son chevet lorsqu'il est mort.

Depuis un an l'état de santé de M. Snyder n'était pas des meilleurs, et il y a environ sept semaines, ne pouvant venir à la Nouvelle-Orléans à cause des quarantaines, il se rendit à Chicago pour se faire opérer. On croyait alors qu'il souffrait d'un cancer à l'estomac.

De Chicago il se rendit à Rochester, et c'est là qu'il fut opéré, non pour un cancer, mais pour des calculs biliaires et l'appendicite.

M. Snyder supporta courageusement la pénible opération, et on crut d'abord qu'il allait se rétablir promptement.

Mais bientôt des symptômes défavorables furent constatés et les médecins déclarèrent qu'il n'y avait plus d'espoir. Et hier une dépêche au sénateur Denechaud annonçait la mort de M. Snyder.

Le défunt a tenu une place importante dans la politique louisianaise durant les quinze dernières années. Né à St-Joseph, Louisiane, il y a cinquante-et-un ans, il y commença son éducation. Il la termina à l'université d'Etat de Baton Rouge. Il étudia ensuite le droit, tout en remplissant, entre temps, certaines fonctions à la législature de l'Etat. Ayant obtenu son diplôme d'avocat il exerça à St-Joseph, il devint bientôt un des avocats les plus renommés du nord de la Louisiane. Mais il avait dès sa jeunesse montré du goût pour la politique et pris part à tous les mouvements contre les noirs unis aux "carpet baggers" et aux républicains. Elu en 1890 dans la paroisse de Tensas pour remplir une vaincance à la législature de l'Etat, il se distingua bientôt parmi ses collègues.

Il retourna à Baton Rouge en 1892 et en 1894, et continua à se montrer capable et sage législateur.

La convention tenue en 1895 à Shreveport le choisit pour candidat au poste de lieutenant-gouverneur, et il fut élu en même temps que le gouverneur Foster.

Au Senat qu'il présida en sa qualité de lieutenant-gouverneur, il s'attira l'estime de tous par le tact et la délicatesse avec lesquelles il s'acquitta de ces fonctions.

Dans la campagne électorale suivante M. Snyder s'annonça comme candidat au poste de gouverneur et il visita presque toutes les paroisses de l'état, mais la convention de Baton Rouge choisit l'auditeur Heard.

Pendant quatre ans, M. Snyder se retira de la scène politique, et consacra tout son temps à l'exercice du droit. Aux dernières élections il prit la parole à plusieurs points de l'état en faveur du gouverneur Blanchard, et il fut lui-même élu représentant de la paroisse de Tensas à la législature.

A l'ouverture de la session les membres de la Chambre des Représentants l'élurent président à l'unanimité.

Dans ces fonctions il consacra sa réputation d'homme public capable et intègre.

HYDROZONE

GUÉRIT

Le Mal de Gorge

Un Antiseptique Inoffensif.

Endossé par la profession médicale.

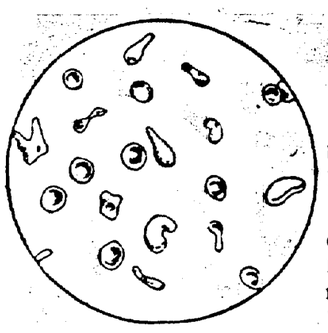
Une Bouteille de 25c Gratis

à quiconque enverra 10c pour les frais de port. En Vente chez les Principaux Pharmaciens. Pas véritable si l'étiquette ne porte pas ma signature:

Bon jusqu'au 15 Déc., 05.
Seulement un échantillon à une famille.

Charles Marchand,
63-I rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour un livret gratis sur le Traitement Rationnel des Maladies.

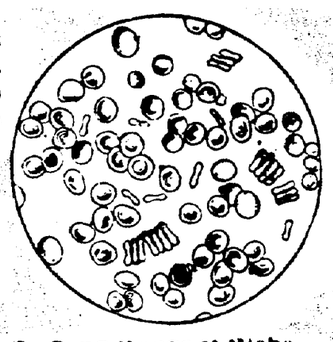


AUX FEMMES PALES:

Pourquoi êtes-vous si pâle?
Parce que vous êtes malade.
Pourquoi êtes-vous malade?
Parce que vous êtes si pâle.

C'est une chaine sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abime, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui.

Certains de vos symptômes sont un écoulement chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviendront. Vos nerfs se fortifieront. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues.



Le Sang des Gens Pâles.

VIN de CARDUI

Vendu Par tous les Pharmaciens En Bouteilles De $1.

Le Sang Rouge et Riche.

Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge.

Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures

Commencez à Prendre Cardui Aujourd'hui.

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT: Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour maladies de femmes, qui considéreront soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, donnant l'histoire complète de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

A GAGNÉ 31 LIVRES.

"Quand j'ai commencé à prendre le Vin de Cardui j'étais épuisée, et ne pesais que 98 livres. J'en fais usage depuis environ six mois et je pèse maintenant parfaitement bien et pèse 129 livres.

MRS ELIZABETH MIE
Marshville, C. du N.

M. R. H. Snyder avait épousé en 1886 Mlle Harrison, de Churchill, Mississipi. De cette union est née une enfant, Mlle Gladys, maintenant âgée de dix-huit ans.

L'épouse et la fille pleurent aujourd'hui le mari et le père aimé.

M. Snyder laise aussi sa mère, qui demeure à St-Joseph, deux frères et trois sœurs.

MM. J. B. Snyder, attorney de district des paroisses de Madison et d'Etat Carroll, et Ike Snyder commis du vapeur Natchez; Mmes H. P. Stilles et R. S. Vickers, qui demeurent respectivement rue State et avenue Washington à la Nouvelle Orléans, et Mme J. F. Watson, de St-Joseph, Louisiane.

NEGRE DANGEREUX.

Hier vers midi un nègre inconnu a causé un vif émoi dans le voisinage des rues Hillery et St. Charles. Le noir est entré dans la boutique du chinois Wo Lee et a essayé de dévaliser la caisse, mais celui-ci l'ayant découvert le bandit a tiré un coup de revolver sur lui le blessant à la poitrine. Malgré sa blessure, le chinois a poursuivi son assaillant qui se voyant cerné par les citoyens qui s'étaient joint à Lee, a sauté dans une charrette et, le revolver au poing a forcé le cocher de le conduire à toute vitesse du côté des bois.

L'agent de police Doll a échangé plusieurs coups de revolver avec le noir, pendant sa fuite sans résultat. Le fugitif a disparu dans les marais, mais comme son signalement a été télégraphié à toutes les postes de police, son arrestation n'est qu'une question de temps. Le chinois a été transporté à l'hôpital où sa blessure a été déclarée grave.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Peter Gallagher à Geo. A. LeRoy, un terrain, Canal, Cleveland, St Patrick et Bernadotte, $6,200.

L. J. D'Aquin à Peter Mancuso, un terrain, Dumaine, Rocheblave, Ste-Anne et Dorgenois, $1,175.

Mlle Ernestine O. Raymond à Mme T. Fazende, un terrain, Galvez, Kerlerec, Johnson et Esplanade, $1,800.

Natale Claccio à Meyer Harris, un terrain, Clio, Willow, Erato et Clara, $1,200.

J. P. Hecker à Mme Catherine Harper, un terrain, Cleveland, Rendon, Palmyre et Hagan, $2,100.

Robert A. Corbin à Jos. C. Rhea, une portion, N. Peters, Royale, Jordan et la propriété des Ursulines, $10,000.

Peter J. Jallaus à Reuben Schrieffer, un terrain, Banks, Palmyre, Murat et Olympia, $200.

Lloyd Posey à Théo Paderas, un ilet, Génie, Libérale, Tricou et Délery, $250.

Mme F. Cutaldi à Jean Larroque, un terrain, Hôpital, Bourbon, Dauphine et Ursulines, $2,300.

Eugène Canepa, à la Security & Loan Asso., un terrain, Ursulines, Hôpital, Derbigny et Claiborne, $2,400.

L'acquéreur à Lambert E. Parce, même terrain, $2,100.

Mme Therese Kober à la Firemen's Building Asso., un terrain, Villeré, Urquhart, Désiré et Elmire, $780.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $780.

Mellinger Realty Co. à la Suburban Building & Loan Asso., un terrain, Galvez, Johnson, Canal et Iberville, $2,300.

L'acquéreur à Wm. Nickerson, même terrain, $2,700.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.

Prenez des Tablettes LAXATIVES DE BROMO Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque boite. 25c.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Les funérailles de l'évêque Merrill.

Chicago, 17 novembre—Les funérailles de l'évêque Stephen M. Merrill de l'Eglise Méthodiste Episcopale ont eu lieu aujourd'hui à Chicago.

L'évêque McDowell a prononcé l'oraison funèbre.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachete. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

Aucun nouveau cas de fièvre à la Havane.

La Havane, 17 novembre—Aucun nouveau cas de fièvre jaune n'a été rapporté aujourd'hui à La Havane.

Sur les cinq suspects qui étaient en traitement à l'hôpital de Las Animas, deux ont été renvoyés guéris. On croit que la maladie ne s'étendra pas.

—:o:—

Les vacances de l'ambassadeur Reid.

Londres, 17 novembre — Aucune question importante ne requérant sa présence à Londres l'ambassadeur Whitelaw Reid a décidé de profiter du congé qui lui était accordé par le département d'Etat. Il quittera l'Angleterre vers le milieu de décembre et passera les fêtes de fin d'année aux Etats-Unis.

Mme et Mlle Reid l'accompagneront.

—:o:—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant:

Gaston Bordat.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
Jean François Lafon
Veuve Lucantis.

oct—1905

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une bonne française. Bien payée. S'adresser Madame Guérin, 2004 avenue St-Charles. 18 nov—1f

DEMANDE—Une servante pour petite famille. S'adresser 1400 Peniston coin Prytanée. 15 nov—1 em

DEMANDE—Une cuisinière. Doit coucher sur les lieux. Gages, $15. 942 rue Hôpital. 14 nov—1 som

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Aiken & Co. 840 rue Gravier. 26 oct—

No 3,069

Rapport de la condition DE LA

Whitney - Central National Bank,

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 9 novembre 1905.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$11,982,9[illegible] 70
Souscriptions garanties et non garanties		253,546 47
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		400,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts des Etats-Unis		210,000 00
Primes sur bons des Etats-Unis		24,400 00
Maison de banque, meubles et installations		134,809 35
Autres propriétés foncières		176,760 50
Dû par des banques nationales (non agents de réserve)		1,365,787 74
Dû par des banques d'Etat et banquiers		954,329 35
Dû par des agents de réserve approuvés		1,115,646 48
Chèques et autres items comptant		159 72
Echanges pour le Clearing-House		769,723 53
Billets d'autres banques nationales		25,300 00
Papier-monnaie fractionnel, nickels et cents		1,011 85
Monnaie légale réservée en banques, à savoir:		
Espèces	696,893 50	
Billets legal tendre	234,333 00	931,226 50
Fonds de remplissement avec le Trésorier des E. U. (5 0/0 de circulation)		20,000 00
Dû du Trésorier des E. U., autre que 5 0/0 du fonds de rédemption		3,150 00
Total		$18,409,6[illegible]9 20

PASSIF.

Fonds capital payé	$2,500,000 00
Fonds de surplus	725,000 00
Profits indivis, moins les dépenses et taxes payées	168,668 74
Billets de banque nationale en circulation	400,000 00
Dû à d'autres banques nationales	$2,023,245 71
Dû à des banques d'Etat et banquiers	2,308,183 24
Dû aux compagnies de trust et banques d'épargnes	694,205 19
Dépôts individuels sujets à chèques	8,115,315 15
Demandes de certificats de dépôt	7,230 00
Certificats de dépôts à terme	49,191 71
Chèques certifiés	38,229 29
Chèques du caissier en circulation	11,463 20
Dépôts des Etats Unis	253,883 97
Billets payables, incluant certificats de dépôts pour argent emprunté	1,200,000 00
Total	$18,409,679 20

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ss:

Je, J. M. PAGAUD, caissier de la banque susnommée, jure solennellement que l'état ci-dessus est vrai du mieux de ma connaissance et croyance.

J. M. PAGAUD, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 15me jour de novembre 1905.

A. G. LA PICE, Notaire.

Correct—Attesté:
MAURICE STERN,
CHARLES A. FARWELL,
JONAS H. LEVY,
Directeurs.

17 nov—3f

...Vous haussez les épaules .... parce que vous êtes aujourd'hui le plus fort.... Mais l'enfant grandira.... Il ne pourra porter que mon nom à moi.... Il n'en sera que plus à l'aise pour vous attaquer.... pour devenir ma vengeance.... et pour être votre châtiment.

..Ah! vous nous traitez comme on traite les fauves qu'on éloigne de la ferme à coups de fourche et d'épieu.... Traquez nous! J'ai un louveteau dans les flancs.... Le Dieu de justice le fera fort et robuste pour que vous sentiez ses crocs!.....

Elle s'était retournée vers le lit funèbre:

—Adieu, mon Cyrille, s'écria-t-elle alors en joignant ses mains désespérées.... Adieu!.... Tu vois: j'ai suivi ton ordre. A eux, j'ai jeté mon défi au visage....

..A toi je laisse pour que tu saches qu'ils te resteront jusqu'à l'heure de ma mort.... à toi, tout ce que j'ai dans l'âme de bon, de tendre.... d'aimant.... A toi, ma pensée inaltérable.... ma reconnaissance infinie.... A toi, le cœur qui ne battra jamais plus d'amour.... mon Cyrille mon époux.... mon maître.... ma joie disparue.... mon éternelle douleur.....

Elle se pencha.... embrassa le mort, piensement.... longuement.... sur son front de marbre.....

Et, se relevant,—livide à présent comme le visage où s'étaient posées ses lèvres:

—Gare aux crocs du louveteau, fit-elle au comte Armand, les dents serrées.

Et elle sortit, droite, sans larmes,—implacable.

.....

II

DANS L'EVEIL DU PASSÉ!

Roberte Aubray n'avait plus rien à faire à Aix les Bains.

Dans quelques heures,—sans cérémonie religieuse, discrètement.... au milieu de la nuit, sans doute, pour ne pas donner un spectacle attristant à cette foule venue là pour prendre du plaisir,—dans quelques heures on transporterait à la gare le cercueil du comte Cyrille de Châtel-Arnaud.

Par le premier train, on ferait partir le fourgon où le mort aurait été déposé dans les fleurs et les couronnes .....

Et c'est en Dauphiné, à Saint-Gervais, qu'auraient lieu les cérémonies funèbres.

Ici, rien.

Roberte envoya sa couronne de veuve qui se mêla, anonyme, à toutes celles que, depuis le matin, on entassait dans la chambre mortuaire.

Et, par le rapide, elle reprit le chemin de Paris.

Lugubre voyage.... Moins fiévreux, peut-être, que celui qu'elle venait d'accomplir à moitié folle.... pour revoir encore l'ami.... l'unique ami qu'elle ne verrait plus jamais.... Plus cruellement morne et désespérée, maintenant qu'elle rentrait en son logis désert.... isolée.... Ah! seule.... seule au monde .... sans autre raison de vivre que la sensation—torturante et douce à la fois—qu'elle éprouvait en écoutant tressaillir dans son sein la pauvre petite créature... l'enfant devenu son unique devoir.... l'enfant qui peut être, serait, un jour, sa consolation...

Et pendant que le rapide, courant vers Paris, semblait s'enfoncer dans la nuit trépidante, Roberte, avec les yeux du souvenir, voyait repasser sa vie.... sa vie, qui avait eu quelques jours de joie ardente.... et qui venait, elle aussi, de s'engloutir dans les ténèbres d'un avenir désolé.

Elle n'avait pas été bien compliquée, l'existence de cette jeune femme qui, dans quelques mois seulement, atteindrait à ses vingt ans.

Sa mère avait été comédienne—fort jolie—ce qui l'avait dispensée d'avoir beaucoup de talent. D'ailleurs, enfant de la balle, coudoyant, depuis son enfance, des bohèmes et des fantaisistes, elle avait toujours marché, comme eux, de bohème en fantaisie.

Si bien que sa beauté avait passé, que son talent n'avait pas grandi—et qu'elle s'était un jour aperçue qu'elle perdait ses dents qu'elle prenait des rides, que sa fillette, dont le père probable avait depuis longtemps disparu, devenait grandette—et qu'il n'y avait guère que des dettes au logis.

continuer.

La situation en Russie.

St-Pétersbourg, 17 novembre—La situation aujourd'hui paraît plus menaçante.

Le conseil des ouvriers, ou comité de grève, est manifestement encouragé par l'extension de la grève à St-Pétersbourg, diverses organisations, y compris les employés de banque de téléphone et de télégraphe, ayant consenti à se joindre au mouvement.

On a la certitude que le comité de la grève a reçu des fonds d'une source mystérieuse.

Le conseil des ouvriers a répondu ironiquement à l'appel du comte Witte et a renouvelé ses demandes pour l'abolition immédiate de la loi martiale en Pologne.

La tentative du comte Witte de négocier directement avec les leaders ouvriers, en leur accordant certaines de leurs demandes, a échoué.

"Tout ou rien," telle a été la réponse des grévistes.

L'ukase impérial sur la question des terres de la couronne qui dans des circonstances ordinaires aurait été accueilli avec joie, n'a causé que du désappointement.

La promesse d'un partage de terres est trop vague pour calmer l'agitation qui règne parmi les paysans des régions du Don et du Volga.

On n'a pas encore reçu confirmation du rapport annonçant l'apparition d'un prétendant dans la région de Penza.

Les propriétaires de fabriques se sont assemblés aujourd'hui. Tout en offrant de faire quelques concessions aux ouvriers ils ont décidé que si le travail n'était pas repris lundi matin ils fermeraient les portes de leurs usines jusqu'à une date indéterminée.

S'ils mettent leur menace à exécution et que les ouvriers se trouvent sans travail au cœur de l'hiver la situation n'en sera que plus désespérée.

Les nouvelles parvenues des provinces prouvent que les ouvriers n'ont pas encore répondu à l'appel de leurs camarades de St-Pétersbourg.

—:o:—

Réponse du comité ouvrier au comte Witte.

St-Pétersbourg, 17 novembre—Le texte de la résolution adoptée dans l'assemblée du comité ouvrier en réponse à l'appel du comte Witte, est le suivant:

"Le Conseil des Ouvriers exprime son étonnement en entendant le favori de l'empereur appeler les ouvriers de St-Pétersbourg ses frères.

"Le prolétariat ne lui est nullement parent.

"Le comte Witte nous demande d'avoir pitié de nos femmes et de nos enfants.

En réponse le Conseil invite les ouvriers à compter les veuves et les orphelins qui ont été ajoutés aux rangs des ouvriers depuis le jour où le comte Witte a assumé le pouvoir.

"Le comte Witte nous révèle les intentions bienveillantes de l'empereur envers la classe ouvrière. Le conseil rappelle au Prolétariat le Dimanche Sanglant.

"Le comte Witte nous prie d'accorder du temps au gouvernement et nous promet de faire tout en son pouvoir pour les ouvriers.

"Le conseil sait que le comte Witte a déjà trouvé le temps nécessaire pour remettre la Pologne entre les mains des bourreaux militaires.

Le conseil ne doute pas que le comte Witte fera tout son possible pour étrangler le Prolétariat révolutionnaire.

"Le comte Witte nous fait part de sa bienveillance et déclare qu'il veut notre bien.

"Le conseil déclare que la classe ouvrière n'a pas besoin de la bienveillance d'un courtisan, mais demande un gouvernement populaire basé sur le suffrage universel direct et secret."

—:o:—

Le Président et le secrétaire Bonaparte.

Chicago, 17 novembre—On mande de Washington à la "Tribune":

"Une différence d'opinion semble exister entre le président Roosevelt et le secrétaire de la marine au sujet du plan d'extension des constructions navales.

Le président est partisan d'une forte marine; il a même sur certains points dépassé le programme voté par le Congrès.

Le secrétaire Bonaparte a décidé d'écarter momentanément la recommandation de la commission des constructions navales, dont l'amiral Dewey est le président.

La commission recommandait la construction immédiate de trois cuirassés.

Elle avait adopté ce plan pour répondre aux vœux du président.

—:o:—

Cours de Français.

Les parents sérieux sont que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur, n'interrompt pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a rempli la méthode d'enseigner de M. Bréant, elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent rapidement de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Peniston.

8 nov—